

LE FANTASQUE.

N. KUBIN, *Rédacteur*,
W. H. ROWEN, *Imprimeur*.

PROPRIÉTAIRES.

{ No. 2, Rue Grant, St. Roch.
{ No. 7, Rue des Prairies, St. Roch.

CONDITIONS.

Ce Journal se publie chaque LUNDI au No. 2, Rue Grant, St. Roch, près de la Rue St. Vallier. Le prix en est de quatre sous par exemplaire. — On peut avoir le Journal à domicile moyennant un abonnement de quinze sous par mois payable d'avance. Pour le recevoir à la campagne il faut payer au moins quatre mois d'avance.

Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux. Toutes communications seront reçues, franches de port au Bureau ou chez les Agents en Ville.



On trouve le *Fantastique* au Bureau du Journal, chez M. E. FINGRAS, marchand de la Haute-Ville, et chez M. A. MATHIE, Basse-Ville.

AGENTS.

Montréal. — chez M. J. DAVILLERAY, Rue Notre-Dame, et on reçoit des souscriptions chez Mr. IGNACE BOUCHER, Rue Ste. Thérèse.

Trois-Rivières. — chez Ph. LASSERAYE, Etud. en Méd. Les personnes qui désiraient se charger de l'agence du *Fantastique* dans les campagnes, sont priées de nous le faire savoir.

Je n'obéis, ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut!

Vol. 2. Québec, 21 Septembre, 1840. No. 40.

MELANGES.

SOUVENIRS D'AFRIQUE. — UNE MAUVAISE RENCONTRE.

Suite et fin.

Déjà nous avions fait un quart de lieue, lorsque le bruit précipité du galop de plusieurs chevaux arriva jusqu'à nous. Je me retournai aussitôt, et vis nos Beni-Amer qui arrivaient sur nous, le fusil haut et le burnous relevé. — Attention, Gros! nous allons avoir du nouveau. Arrêtant en même temps nos chevaux, nous les attendîmes de pied ferme, laissant la route libre, dans le cas où mes prévisions de crainte se seraient trouvées fausses. Cette attitude en imposa sans doute aux Arabes, car, arrivés à notre hauteur, ils prirent le pas, comme s'ils eussent voulu faire route de concert avec nous. Je recommandai à mon spahis de rester en arrière pour surveiller leurs mouvements, et de mon côté je pris la gauche du chemin, me laissant dépasser par deux d'entre eux d'une demi-encolure. De cette manière, j'avais l'œil sur nos nouveaux compagnons de route, et l'avantage de la droite me restait. Bientôt la conversation s'engagea.